



CINÉMA [s]

LE FRANCE

www.abc-lefrance.com

DE SCANDAR COPTI & YARON SHANI

AJAMI

fiche film

FICHE TECHNIQUE

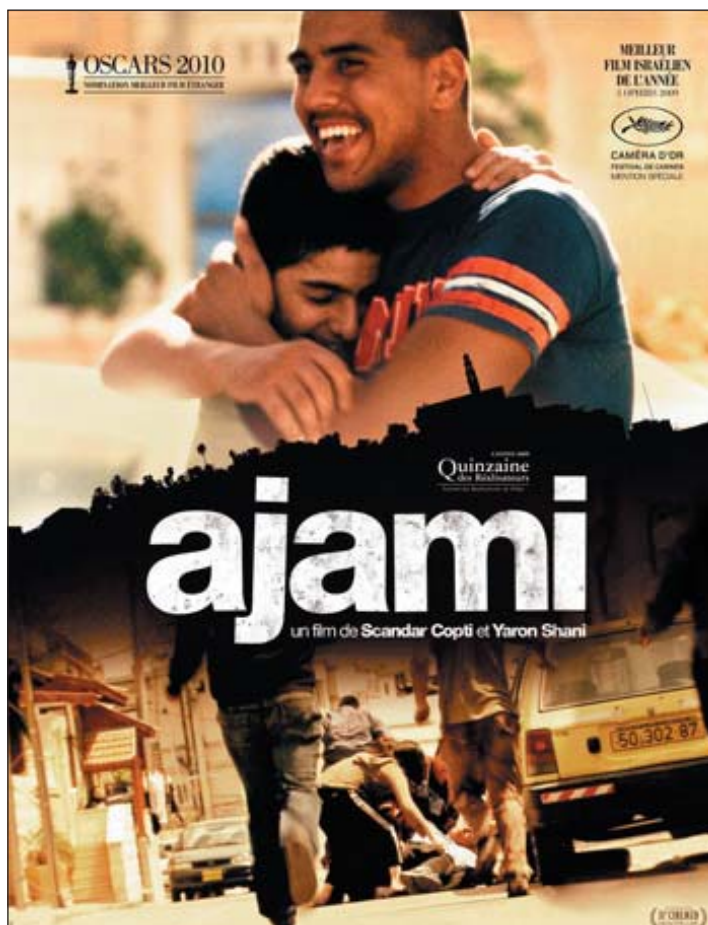
ISRAËL - 2010 - 1h58

Réalisateur & scénariste :
Scandar Copti & Yaron Shani

Photo :
Boaz Yehonatan Yacov

Musique :
Rabiah Buchari

Interprètes :
Shakir Kabaha
(Omar)
Ibrahim Frege
(Malek)
Fouad Habash
(Nasri)
Youssef Sahwani
(Abu Elias)
Ranin Karim
(Hadir)
Eran Naim
(Dando)
Scandar Copti
(Bin)

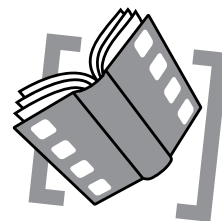


SYNOPSIS Le quartier d'Ajami, à Jaffa, est un lieu cosmopolite où cohabitent Juifs, Musulmans et Chrétiens. Le jeune Nasri, âgé de 13 ans, et son grand frère Omar vivent dans la peur depuis que leur oncle a tiré sur un membre important d'un autre clan. Malek, un jeune réfugié palestinien, travaille illégalement en Israël pour financer l'opération que sa mère doit subir. Binj, palestinien, rêve d'un futur agréable avec sa petite amie chrétienne. Dando, un policier juif recherche désespérément son jeune frère disparu... L'histoire de destins croisés au coeur d'une ville déchirée.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

<http://www.evene.fr/cinema/films/ajami-25695.php>

Après, violent et profondément désespéré, **Ajami** éclate comme une fusillade et annihile les images galvaudées du Proche-Orient. Les deux réalisateurs ne banalisent jamais la violence qu'ils mettent en scène crûment. (...)



PROPOS DES RÉALISATEURS

Les origines du projet

Yaron : J'avais commencé à travailler sur l'intrigue de base d'**Ajami** pendant mes études de cinéma à l'Université de Tel-Aviv. L'idée était de montrer différentes histoires les unes après les autres. A l'époque, cela n'avait rien à voir avec les Arabes ou Ajami. Je savais cependant que puisque le sujet englobait différentes perspectives, en faire une histoire judéo-arabe serait très intéressant. Mais, comme tout Juif israélien, je ne connaissais pas très bien la communauté arabe en Israël et la barrière de la langue s'est révélée difficile à franchir. Le scénario est donc resté en jachère jusqu'en 2002, date de ma rencontre avec Scandar Copti.(...)

Ecrire ensemble

D'un point de vue technique, une fois que l'on avait trouvé une bonne histoire qui pouvait s'incorporer dans le scénario, l'un d'entre nous l'écrivait puis on en parlait ensemble. Nous avons utilisé la réalité du quartier d'Ajami à Jaffa comme base. La plupart des histoires sont adaptées d'histoires vraies glanées là-bas. Il a fallu les adapter à une structure narrative tout en conservant leur vérité, dans le respect des habitants d'Ajami ainsi que de notre méthode de travail.

L'ambivalence tragique de la réalité humaine

Scandar & Yaron : Nous avons écrit **Ajami** parce que nous vou-

lions raconter l'histoire de personnes que nous connaissons et, à travers eux, transmettre quelque chose que nous partageons tous : l'ambivalence tragique de la réalité humaine. Nous ne connaissons pas d'autre endroit que les rues d'Ajami qui exprime mieux la collision de deux "mondes". Ajami est un lieu très cosmopolite : on y trouve différentes cultures, nationalités et des perspectives humaines opposées. Notre but était de montrer cette réalité avec la plus grande sincérité. Les acteurs viennent de ce quartier, ils ne sortent pas d'écoles de théâtre.

La réalité dépasse l'imagination

Scandar : En ce qui concerne le jeu des comédiens dans **Ajami**, notre philosophie était que «la réalité peut être plus forte et plus intéressante que l'imagination.» Diriger des acteurs en fonction d'un script écrit peut être limité et superficiel comparé à la réalité. Avec **Ajami**, nous voulions élargir les frontières de l'expression dramatique dans un film de fiction, l'emmener vers une peinture plus pure et plus vraie de la réalité.(...)

Yaron : La méthode de travail avec les acteurs repose sur la vérité de chaque détail, à l'inverse de nombreux films de fiction où vous pouvez vous dire, "Ce n'est qu'un film, ce n'est pas la réalité". Ici, il s'agissait de la réalité.(...)

Confondre la fiction et la réalité

Yaron : **Ajami** a été tourné scène par scène, dans un ordre chrono-

logique, comme s'il s'agissait d'un véritable enchaînement de situations dans la réalité. L'équipe devait aller d'un lieu de tournage à l'autre et revenir, afin que chaque acteur puisse faire l'expérience de son histoire personnelle comme dans la réalité.(...)

Scandar : Les acteurs confondaient une scène de fiction avec un événement réel. Parfois, cela devenait si vrai et personnel que nous devions interrompre la scène pour qu'ils ne soient pas blessés. Ces émotions spontanées ont été capturées grâce à un travail de caméra proche du documentaire.(...)

Générés et gouvernés par la politique

Scandar & Yaron : Dès le début, **Ajami** était un projet qui allait s'intéresser à l'aspect humain de cette communauté. Nous pensions que c'était la seule façon de traiter les grands problèmes qui sont derrière. Mais tous les problèmes sociaux révélés par les histoires dans **Ajami** sont générés et gouvernés par la politique.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Ajami 2010

Documents disponibles au France

Revue de presse importante

Positif n°581/582, 589

Fiches du Cinéma n°1946/1947